



Réserve Naturelle
COMBE LAVAUX – JEAN ROLAND



Les CHAMPIGNONS de la Réserve Nationale de la Combe Lavaux-Jean-Roland

Inventaire 2020 - Photos 801-850

Amphisphaerella xylostei - Photo 815
Calocera cornea - Photo 807
Cheirospora botryospora - Photo 825
Chromocyphella muscicola - Photo 846
Clitocybe collina - Photo 837
Coniochaeta malacotricha - Photo 827
Coprinus micaceus - Photo 838
Cosmospora arxii - Photo 820
Crepidotus ehrendorferi - Photo 830
Crinipellis scabella - Photo 842
Diaporthe oncostoma - Photo 829
Diaporthe pustulata - Photo 821
Diatrype decorticata - Photo 824
Eutypa lata - Photo 814
Fistulina hepatica - Photo 808
Fuscoporia ferruginosa - Photo 806
Gloeophyllum sepiarium - Photo 843
Gymnopilus penetrans - Photo 850
Gymnopus impudicus - Photo 848
Hymenoscypus conscriptus - Photo 831
Hyphodontia alutaria - Photo 813
Hypoxylon fuscum - Photo 816
Hypoxylon howeanum - Photo 818
Hypoxylon perforatum - Photo 817
Hypoxylon petriniae - Photo 819
Junghuhnia nitida - Photo 805
Lasiosphaeria ovina - Photo 833
Lepiota cristata - Photo 844
Leucoagaricus leucothites - Photo 845
Lycoperdon dermoxanthum - Photo 810
Lycoperdon lividum - Photo 849
Lyomyces pruni - Photo 802
Macrolepiota konradii - Photo 839
Massaria inquinans - Photo 822
Mollisia cinerea - Photo 811
Mycena capillaripes - Photo 841
Mycena olivaceomarginata - Photo 832
Peniophora proxima - Photo 847
Peniophorella praetermissa - Photo 836
Pereunotypa scoparia - Photo 828
Phanerochaete sordida - Photo 801
Pseudombrophila ripensis - Photo 840
Radulomyces molaris - Photo 803
Singerocybe phaeophthalma - Photo 834
Steccherinum ochraceum - Photo 809
Thyronectria sinopica - Photo 826
Vascellum pratense - Photo 835
Vuilleminia coryli - Photo 812
Xenasmatella vaga - Photo 804
Xylaria hypoxylon - Photo 823



La zone incendiée... à suivre de près



Pseudombrophila ripensis



Selinia pulchra, une vraie rareté



801. - *Phanerochaete sordida*, en zone incendiée



802. - *Lyomyces pruni*



jeune baside
suburniforme

boucle

cristaux

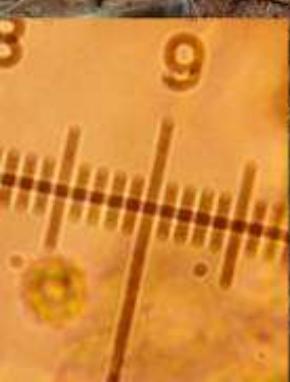




803. - *Radulomyces molaris*



804. - *Xenasmatella vaga*





805. - *Junghuhnia nitida*



806. - *Fuscoporia ferruginosa*



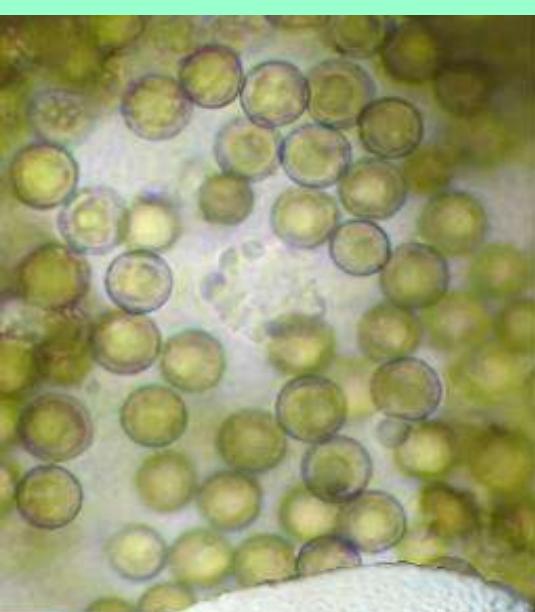
807. - *Calocera cornea*



808. - *Fistulina hepatica*, jeune



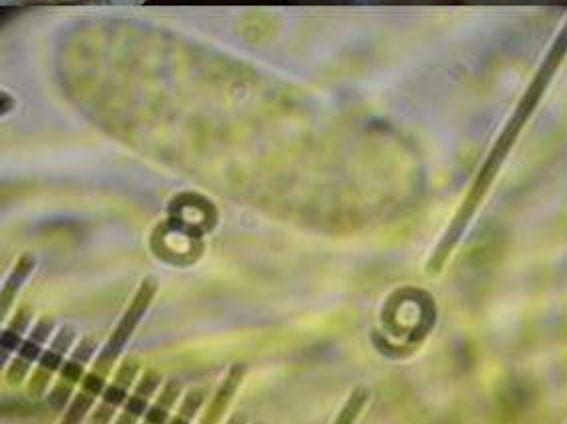
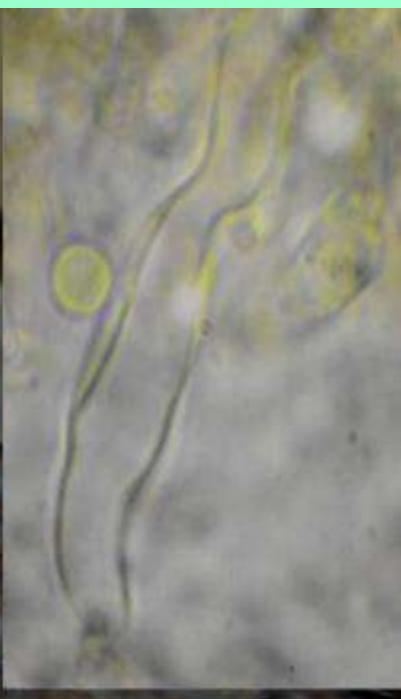
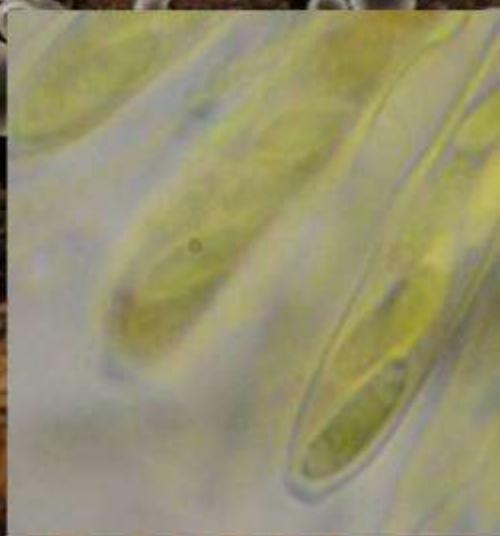
809. - *Steccherinum ochraceum*



810. - *Lycoperdon dermoxanthum*

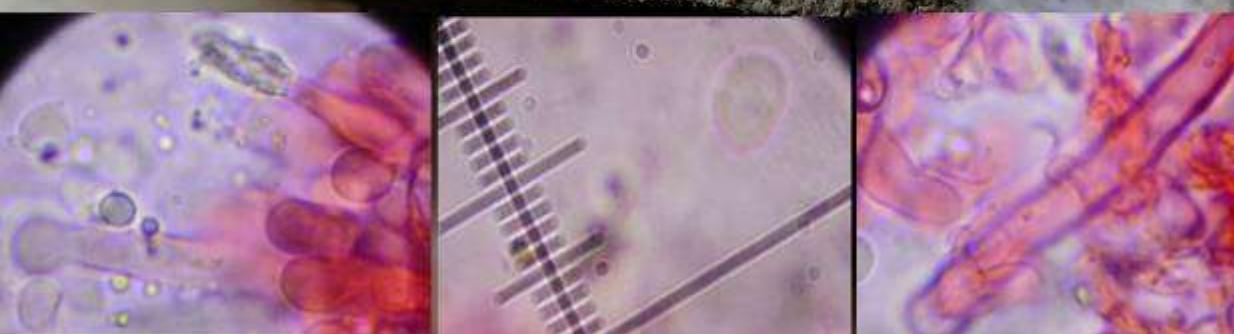


811. - *Mollisia cinerea*



812. - *Vuilleminia coryli*

813 - *Hyphodontia alutaria*



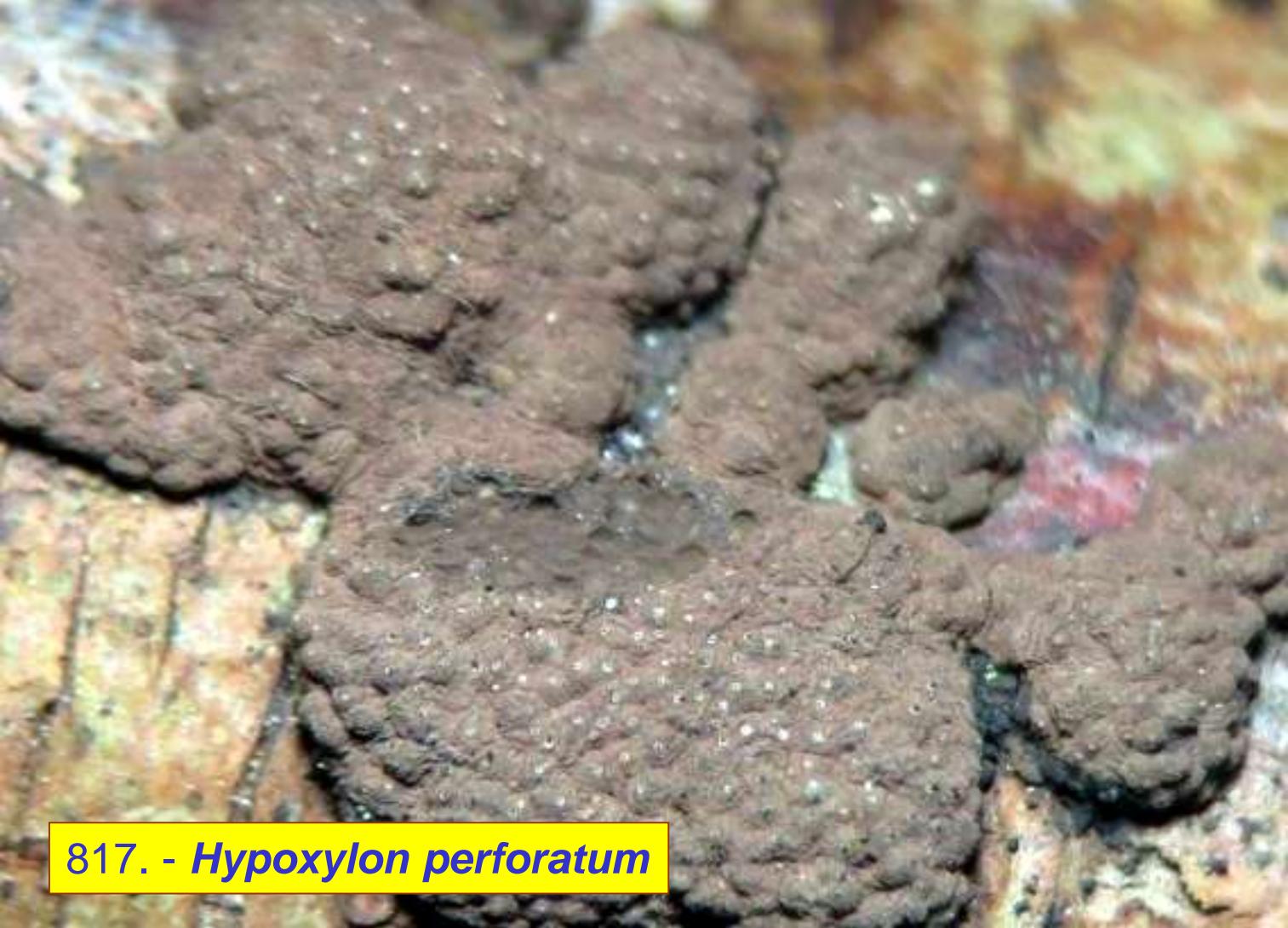
814. - *Eutypa lata*



815. - *Amphisphaerella xylostei*



816 - *Hypoxyton fuscum*



817. - *Hypoxyton perforatum*





819. - *Hypoxyton petriniae*



820. - *Cosmospora arxii*



821. - *Diaporthe pustulata*



822. - *Massaria inquinans*



823. - *Xylaria hypoxylon*



824. - *Diatrype decorticata*



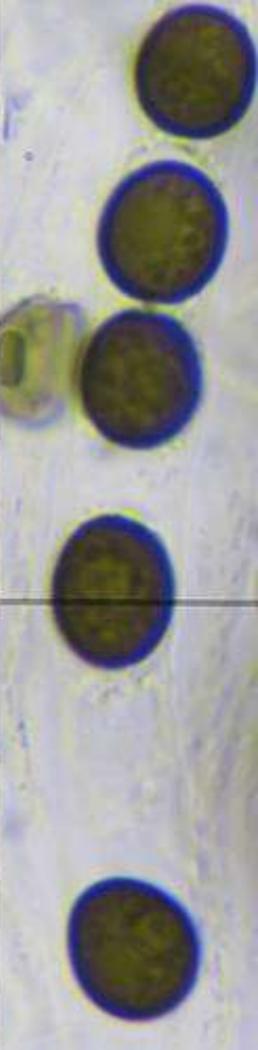
825. - *Cheirospora botryospora*



826. - *Thyronectria sinopica*



827. - *Coniochaeta malacotricha*



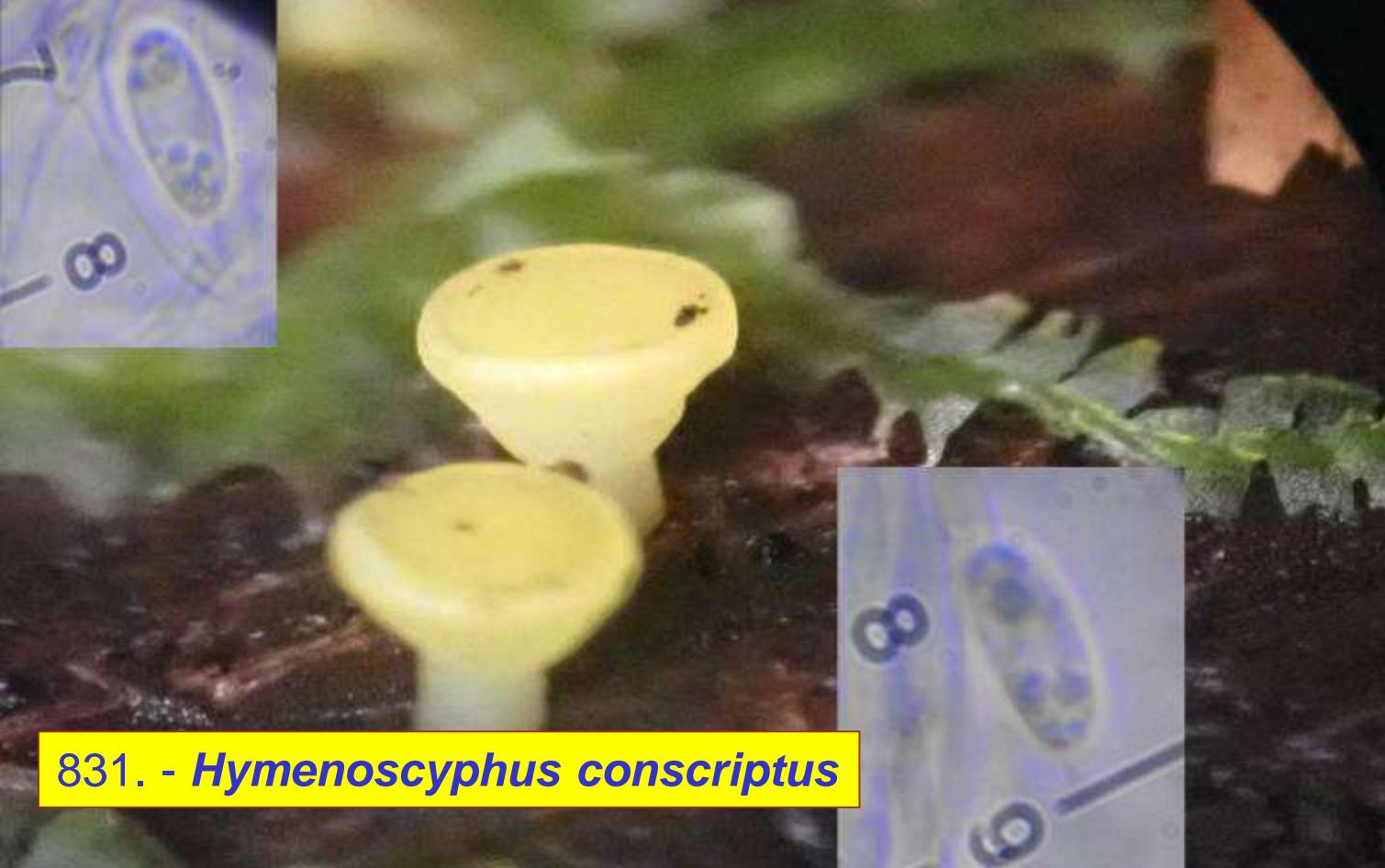
828. - *Pereunotypa scoparia*



829. - *Diaporthe oncostoma*



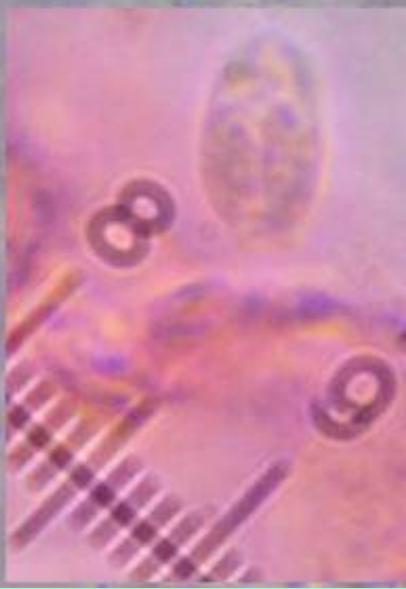
830. - *Crepidotus ehrendorferi*



831. - *Hymenoscyphus conscriptus*



832. - *Mycena olivaceomarginata*





833. - *Lasiosphaeria ovina*



834. - *Singerocybe phaeophthalma*



835. - *Vascellum pratense*



836. - *Peniophorella praetermissa*



837. - *Clitocybe collina*



838. - *Coprinus micaceus*



839. - *Macrolepiota konradii*



840. - *Pseudombrophila ripensis*



841. - *Mycena capillaripes*



842. - *Crinipellis scabella*



843. - *Gloeophyllum sepiarium*



844. - *Lepiota cristata*



845 - *Leucoagaricus leucothites*



846 - *Chromocyphella muscicola*



847. - *Peniophora proxima*





849. - *Lycoperdon lividum*



850. - *Coniophora puteana*



MYCOCÉNOSES DES PELOUSES ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Les progrès actuels en matière de connaissances sur les espèces pourraient conduire à un constat en apparence bien contradictoire : un nombre d'espèces localement connues en augmentation alors que disparaissent nombre de celles-ci et que le monde vivant est globalement en bien mauvais état.



Les pelouses grillées par le soleil...

L'automne 2014, particulièrement favorable, nous a montré que la pelouse choisie, celle de Champ Sement, avait toutes les qualités requises pour rivaliser avec d'autres plus lointaines, que les auteurs ont classé « à très hautes valeurs patrimoniales ».

L'estimation de cette valeur patrimoniale des pelouses en fonction des espèces fongiques a été utilisée depuis de nombreuses années dans les pays nordiques. En France, l'apport de la mycologie dans cette même évaluation est une notion très récente.

L'ensemble des conditions offertes par les pelouses sèches limite le nombre de champignons capables de les coloniser. En effet, ils doivent se contenter d'un sol pauvre en éléments nutritifs, très ensoleillé, et d'un faible apport en eau.

Parmi les espèces les plus remarquables et les mieux adaptées à ces conditions de vie, quelques groupes taxonomiques bien identifiés étaient présents avec :

- un cortège oligotrophique [genres *Hygrocybe*, *Entoloma* sous-genres *Leptonia* et *Nolanea*, *Dermoloma*, familles des *Geoglossaceae* et *Clavariaceae*] ;

- un cortège eutrophique [familles des *Bolbitiaceae*, *Coprinaceae*, *Agaricaceae* et *Strophariaceae*].

Mais depuis ce millésime exceptionnel, les années de sécheresse se sont succédé... et jamais, n'est réapparue cette fonge si caractéristique... une disparition accentuée par l'attaque de la Pyrale défeuillant systématiquement des buis qui assuraient ombrage et humidité à tout un cortège de commensaux.

Tous les ingrédients d'une crise majeure sont aujourd'hui rassemblés. Celle-ci sera-t-elle passagère ? Nous ne le pensons pas. Victime du réchauffement climatique et des chaleurs excessives, les mycéliums souffrent et disparaissent en grand nombre.

La vie souterraine, microscopique, très réceptive au manque d'eau, est d'une évidente fragilité. Les champignons mycorhiziens s'éteignent et les arbres meurent à un rythme alarmant. La sécheresse a vraisemblablement tué les mycéliums des champignons mycorhiziens (on en voit quasiment plus les sporophores en surface). Ce réseau permettait le transfert de ressources telles que le carbone, l'azote et le phosphore, nécessaire à la survie des forêts. Cette interconnexion induisant une forte stimulation de la résistance des diverses essences aux parasites. Tout ça me paraît aujourd'hui bien compromis... et c'est certainement un problème majeur pour nos forêts. Il ne restera bientôt aux mycologues que la prospection des chablis qui, eux, se portent de mieux en mieux



La fonge liée au bois mort... permet également d'évaluer le niveau de conservation des écosystèmes forestiers.

Ont contribué
à la réalisation
de ce compte-rendu :

- Alain GARDIENNET
- Denis BRULARD
- Joël MARCEAUX
- Roland ROUSSEAUX
- Jean-Claude VERPEAU



Année 2020



2015
2016
2017

900 espèces
inventoriées...

2018
2019

